

Pour Trump, l'ennemi principal c'est la Chine



Pendant sa campagne électorale, Trump hurlait que la Chine violait l'Amérique : *China rapes America* et reste cohérent en déclarant la guerre à la Chine. Notons au passage que ceux qui rejetaient Hillary au nom de son va-t-en guerre sont très indulgents avec Trump...

Maintenant que l'Amérique fait ami-ami avec la Russie, l'ennemi principal est la Chine qui est en passe de devenir la première puissance mondiale d'autant plus qu'elle est le premier créancier des USA avec 20% de sa dette.

Derrière cette offensive anti-chinoise se dissimule un combat féroce pour l'énergie, la sécurité militaire, le commerce et ...le contrôle de la planète.

Commerce

La détestation du chinois a atteint son sommet avec la mondialisation et l'exacerbation de la concurrence. Un produit fabriqué en Chine est forcément de mauvaise qualité, toxique,

polluant et non éthique. Et pourtant ces mêmes Français et autres achètent du chinois sans sourciller parce qu'il est moins cher donc accessible. Ce consommateur ignore que les produits chinois exportés sont fabriqués selon un cahier des charges extrêmement précis fourni par le donneur d'ordre qui peut être français, allemand, américain ou suédois.

La Chine est dotée d'une grande tradition de savoir faire dans de nombreux domaines comme l'agroalimentaire, l'agriculture, l'architecture, le textile, la dinanderie, la taille des pierres fines, l'ébénisterie, la porcelaine et la poterie, la vannerie, l'impression et la fabrication du papier, la médecine et, plus récemment, la technologie. Il est évident que les donneurs d'ordre ne s'adressent pas à la Chine uniquement pour le faible coût de sa main d'oeuvre mais aussi et surtout pour le savoir-faire de ses travailleurs et industriels. Malheureusement, une propagande malveillante omet à dessein la qualité du travail chinois. La Chine n'aurait jamais connu d'essor économique aussi rapide depuis son ouverture au monde capitaliste si elle n'avait pu s'appuyer sur son savoir faire ancestral.

En effet, les industriels font travailler les meilleurs producteurs au prix le plus bas et la Chine reste -encore- concurrentielle pour le coût de la main d'oeuvre avec un rapport qualité/prix inégalé. Quand les produits sont de mauvaise qualité, le donneur d'ordre est responsable parce qu'il a exigé des matières premières au rabais et qu'il a tiré les coûts au maximum en toute connaissance de cause sur le résultat. Personne n'a obligé les entreprises américaines et autres à se délocaliser en Chine ou y sous-traiter afin de réaliser d'énormes bénéfices.

Energie

En matière d'énergie, le président élu vient de nommer secrétaire d'Etat [Rex Tillerson, PDG d'Exxon](#). , grand ami de Poutine et associé actif à la guerre du pétrole.

Or si l'impérialisme chinois est relativement mineur en matière d'énergie comparé à l'impérialisme américain, la Chine se démarque non seulement par sa production domestique mais aussi et surtout par son poids dans les énergies renouvelables ainsi que dans ses progrès pour diminuer ses émanations de CO2 et son souci pour le développement durable. En 2014, les énergies renouvelables ont fourni 23 % de l'électricité chinoise (hydroélectricité : 18,7 %, éolien : 2,7 %, biomasse+déchets : 1,0 %, solaire : 0,5 %). Dès 2012, la Chine était le leader mondial de la production d'électricité d'origine renouvelable avec 949,2 TWh, loin devant les États-Unis avec 536,9 TWh.

Le contrôle de la mer de Chine méridionale : pêche, pétrole, gaz, position militaire, route maritime

La revendication par la RPC du contrôle de la mer de Chine méridionale représente par ailleurs un risque pour les USA car les îles sont une position stratégique d'observation des manœuvres US et de militarisation, cette dernière étant déjà très avancée au grand dam des autres pays alliés des Américains dans la région. La mer de Chine recèle également des intérêts économiques comme un domaine de pêche abondante et des gisements de [pétrole](#) et de [gaz naturel](#) – îles Spratleys- dont la capacité serait supérieure à celle du Koweït (potentiel à 17,7 milliards de tonnes de brut contre 13 milliards. pour le Koweït)

Diviser pour régner : Taïwan

En s'entretenant avec la présidente de Taïwan, Tsai Ing-wen, Trump a rompu avec 40 ans de soutien de ses prédécesseurs pour une Chine unique à laquelle il s'oppose ouvertement. Des observateurs estiment qu'il s'agit là d'un chantage visant à obtenir des facilités commerciales. Selon Wu Xinbo, spécialiste des relations sino-américaines à l'Université de Fudan à Shanghai, Trump userait d' *«une technique de négociation»* . *« Il sait que la question de Taïwan est*

*extrêmement sensible » pour la Chine, observe l'expert. « Il joue cette carte en espérant obtenir des concessions de la Chine sur les questions commerciales qui le préoccupent » . Pour Pierre Haski du Nouvel Obs ce serait une manière de dire *Je menace sur Taïwan, tu me lâches sur le commerce et le yuan, je te laisse faire en Asie, tu cesses de m'envoyer tes surplus d'acier à des prix de dumping...**

Impérialismes

Bien sûr, l'impérialisme chinois est une réalité au même titre que l'impérialisme américain, l'impérialisme russe et l'impérialisme musulman mais la géopolitique actuelle préfère faire alliance avec les Russes et les musulmans qui occupent des positions stratégiques et relativement proches de l'Europe, sur les gisements de gaz, de pétrole et leur acheminement par oléoducs, gazoducs et tankers.

Allons-nous assister à de nouvelles alliances stratégiques contre le géant chinois ? L'été dernier, Bruxelles rejoignait la plainte des USA auprès de l'OMC sur le dumping chinois des matières premières dont le graphite, le cobalt, le chrome, la magnésie, l'antimoine et l'indium. Pour Washington, *les taxes ou impositions appliquées à l'exportation de ces produits » n'ont pas lieu d'être. « Ces taxes sont une tentative de la Chine de truquer le système afin que les matières premières soient moins chères pour leurs entreprises manufacturières et plus coûteuses pour les nôtres »* , avait indiqué Michael Froman, le représentant spécial au Commerce extérieur américain

Il est à craindre que la peur du *péril jaune* toujours présente dans les mémoires n'encourage les bellicistes de toutes les mers et qu'une fois de plus les peuples de toutes les couleurs soient pris entre le marteau et l'enclume pendant que leurs dirigeants trinquent à leurs propres intérêts dans les tours Donald le jour et les casinos Trump la nuit.

Alice Braitberg